

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

SAINT PHILIPPE BÉNITI ou BÉNIZI
(1233-1285)
23 août

Issu d'une famille noble de Florence, fils de Giacomo Benizi et d'Albaverde Frescobaldi, Philippe Béniti ou Bénizi, naquit à Florence, dans le quartier d'Oltrarno, le 15 août 1233. Très jeune encore, il manifesta quelques signes de sa future sainteté. Ainsi, alors qu'il n'avait que 5 mois, il reçut un jour la grâce de parler très correctement pour inciter sa mère à fréquenter les Frères Servites, en lui disant : *"Voici les Serviteurs de la Vierge Marie !"*.

Après une enfance très heureuse, Philippe, encore adolescent, partit à Paris et à Padoue, pour étudier les belles lettres ; mais, rapidement, il commença des études de médecine. Partout où il passait il était remarqué à cause de sa piété et de sa charité. Ses études de médecine particulièrement brillantes lui promettaient un excellent avenir ; mais la grâce l'appelait à de plus grandes choses. En effet, quand il fut rentré dans sa patrie, en 1253, une vision de la sainte Vierge lui fit connaître sa vocation pour l'Ordre des Servites ; et, en raison de sa grande humilité, c'est comme frère convers qu'il demanda, en 1254, à entrer chez les Servites de Marie.

Avec ses frères Servites, Philippe se retira dans une grotte, du mont Senario, et commença une vie sévère mais si heureuse, vie de prière et d'oraison mais aussi vie de pénitence, soumettant son corps à de rudes austérités et méditant les souffrances du Seigneur crucifié. Son exemple était tel qu'il alluma le désir du ciel en plusieurs de ses compagnons.

Par humilité, Philippe Béniti avait caché ses talents et ses études. Mais ses compétences, bientôt découverts, éclairèrent ses supérieurs qui le préparèrent à la prêtrise. Il fut ordonné prêtre à Sienne, en 1258. On raconte que le jour de sa première Messe, toute l'assemblée entendit distinctement des voix célestes chanter : *"Sanctus, Sanctus, Sanctus"*. Rapidement différentes charges lui furent confiées : organisation de l'Ordre et la direction de plusieurs couvents. Le 5 juin 1267, il fut élu Prieur général de l'Ordre des Servites dont il entreprit la réforme des statuts afin de lui rendre sa vocation première d'ordre mendiant. Il

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

collabora avec Julienne Falconeri à la fondation d'un Tiers-Ordre féminin, les Servites Oblates, d'où sortira la branche féminine de l'Ordre.

Sous sa direction, l'Ordre des Servites, se développa beaucoup. Philippe, parcourut les pays d'Europe, y compris la Russie, et fonda de nombreux couvents de Servites. Il multipliait les miracles; ainsi, par exemple, un pauvre lépreux vint un jour lui demander l'aumône. Philippe répondit :

- *Je n'ai ni or ni argent, mais ce que j'ai je vous le donne.*

Et à l'instant même, quittant son manteau, il en vêtit le pauvre lépreux, qui fut aussitôt guéri.

Après la mort du pape Clément IV, en 1268, pendant le long Conclave rassemblé à Viterbe, en 1269, Philippe Béniti fut sollicité par les cardinaux pour être élu pape. Pour échapper à un tel honneur dont il se jugeait indigne, Philippe s'enfuit sur le Mont Amiata, ou Montamiata jusqu'à l'élection de Grégoire X en 1271. À Montamiata, Philippe se soumit à une vie très austère. Il ne mangeait que des herbes, quand il y en avait, et ne buvait que de l'eau, et quand l'eau vint à manquer, la Providence le secourut : Philippe frappa trois fois la terre avec son bâton, et il en sortit une fontaine abondante, qui est devenue une source miraculeuse opérant de nombreuses guérisons. Cette source et les bains qui y sont attachés sont appelés *Bagni San Filippo*, en français, *Les Bains de Saint Philippe*.

À partir de 1281 ou 1282, Philippe Béniti fut chargé par le Pape Martin IV de prêcher dans plusieurs villes d'Italie afin de permettre le rétablissement de la paix entre les Guelfes et les Gibelins dont les affrontements, sorte de guerre civile, ensanglantaient le pays.

Cependant, trop de travail, trop de responsabilités, et trop de pénitences avaient usé le corps de Philippe ; c'est à son Monastère de Tödi, situé dans la province de Pérouse, qu'il s'en alla pour mourir. En y arrivant, il dit :

- *C'est ici le lieu de mon repos à jamais.*

Le lendemain, Fête de l'Assomption, la fièvre le prit ; huit jours après, il recevait les derniers Sacrements, et avoua, en apercevant l'Hostie

- *C'est vous, SEIGNEUR, en qui j'ai cru, c'est vous que j'ai cherché, que j'ai prêché, que j'ai aimé.*

Il mourut en demandant son Crucifix, le 22 Août 1285. Il avait 52 ans.

Médecin, religieux Servite et supérieur général de son Ordre pendant 19 ans, Philippe Béniti fut vénéré immédiatement après sa mort ; en effet, sur son tombeau les miracles étaient nombreux : des aveugles

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

recouvraient la vue et des boiteux remarchaient normalement. Philippe Béniti fut béatifié le 8 octobre 1645 par le pape Innocent X, et canonisé par Clément X le 12 avril 1671. Il est fêté le 23 août.

Pour conclure, je dois ajouter que le feu de la charité divine dont brûlait le cœur de Philippe Béniti lui permit, non seulement d'apaiser les discordes si nombreuses alors dans le peuple, mais aussi de ramener beaucoup de personnes sous l'obéissance du Pontife romain. Il travailla à la conversion de ses concitoyens, même les plus pervers, grâce à sa prière constante et à ses nombreuses mortifications. Notons aussi que la chasteté des religieux, voire leur virginité, lui étaient particulièrement chères. Cela devrait faire réfléchir nombre de nos contemporains.